Le 27/11/2020

Bon ! Monsieur Macron a dit : « Grâce à un effort de toute la nation, le nombre de cas positifs journaliers à la covid 19 a fortement reculé. Le pic de la deuxième vague épidémique est aujourd’hui passé ».

Alors, à partir du 28 novembre :

- Le maintien de l’attestation pour tous déplacements

- Promenade autorisée 3 heures par jour jusque dans un rayon de 20 kilomètres

- Réouverture des commerces et services à domicile jusqu’à 21 heures

A partir du 15 décembre :

*(Si chiffre d’environ 5000 cas positifs par jour et 3000 personnes au maximum en réanimation).*

- Fin des attestations

- Couvre-feu à partir de 21 heures à 7 heures du matin à l’exception du soir de Noël et du jour de l’an

- Réouverture des salles de cinéma, théâtres et musées

Voici les principales informations, l’ouverture des bars et des restaurants est repoussée au 20 janvier. C’est dramatique pour cette corporation. Un certain nombre d’enseignes vont devoir fermer leurs portes. Pourvu que le petit restaurant de la Place des Vosges reste ouvert. Les patrons ne sont plus tout jeunes et peut-être que ces fermetures successives vont leur donner envie d’inscrire le mot « retraite » dans leur carnet de rendez-vous.

Roger me dit que la coiffeuse a soigneusement décoré sa boutique pour les fêtes de Noël. La réouverture de sa boutique doit lui donner du baume au cœur

Par contre, notre pauvre restaurateur du « Quartier libre » doit avoir la tête à l’envers. Il avait fermé au 1er confinement et avait ré-ouvert ensuite mais seulement le soir. Auparavant le restaurant battait son plein à l’heure du midi, les employés des bureaux avoisinants venaient s’y restaurer, le tarif du menu de midi était attrayant et le cuisinier venait d’un restaurant assez classe que nous connaissions à Larmor plage. Pour le soutenir, nous étions venus un soir après le déconfinement, le cuisinier s’en était retourné dans sa Bretagne et celui qui le remplaçait était vraiment d’un niveau en dessous. Nous n’avions pas adhéré à la nouvelle formule composée de planchas d’une qualité très moyenne. Le patron semblait conserver le moral et les horaires de soirée semblaient lui convenir. Mais il faut avouer que certains soirs, il était le seul convive de l’endroit. Alors, nous allions boire un verre lors d’une promenade. Il avait des projets qui ne nous semblaient pas correspondre au lieu : un orchestre de jazz, des cocktails …. Le deuxième confinement mettra-t-il le clap « fin » à sa belle aventure ? Autrefois, il était éducateur dans les quartiers sensibles, retournera-t-il à son premier métier ? Dommage ! Son accueil et son sourire nous manqueront.

En ce moment, c’est la période des hommages. Je ne connais rien au rugby mais il semblerait qu’une star, Christophe Dominici, se soit suicidée à l’âge de 48 ans. L’article de journal a attiré mon attention car il se serait donné la mort au parc de Saint-Cloud en se jetant d’un bâtiment désaffecté, la chute a été fatale. J’imagine cet homme au petit matin dans ce parc automnal avec des démons plein la tête. J’en ai des frissons tant mes souvenirs attachés à cet endroit sont douloureux. « La vie ne fait pas de cadeaux » dit Jacques Brel.

Je ne connais rien au football non plus mais ce nom Maradona ne m’était pas étranger. J’ai été surprise par l’émotion du présentateur, au bord des larmes, qui annonçait son décès. Plus, tard il dira « c’est comme annoncer que tous les Argentins sont morts ». Et puis la ferveur populaire devant son cercueil, les gens pleuraient comme des enfants et jetaient des fleurs, des maillots, le nounours de leur bébé sur leur idole. Comment le foot peut-il amener tant d’émotions ! Un enfant des quartiers pauvres qui avait tout appris sur les terrains vagues est devenu un héros légendaire adulé par tous les laissés-pour-compte de l’Amérique Latine, diront certains. Je pense qu’il a donné du plaisir à ses supporters et qu’il les a rendus fiers. Et peu importe, sa personnalité, ses frasques. Il était leur « Dieu » et je respecte.

Une amie m’a envoyé un lien pour écouter une émission de France Culture intitulée « le charnier de Descartes ». Il s’agit du scandale du don des corps à la science. Et ce problème nous touche vraiment car une amie commune a donné son corps à la science.

Cette amie, a été toute sa vie une militante acharnée par son action syndicale au sein de l’entreprise, par son action au sein de son parti politique. Son soutien indéfectible auprès des gens expulsés de leur appartement. A la retraite, elle avait créé un groupe qui confectionnait des bijoux pour les vendre au profit du secours populaire. Elle était aussi notre amie, la plus chaleureuse et la plus attentionnée, toujours présente. Sa disparation brutale nous avait sidérées.

Son humanité l’avait poussée jusqu’au bout à donner son corps à la science dans une démarche altruiste pour faire progresser les recherches scientifiques dans le but d’une vie meilleure.

L’émission raconte comment l’ancienne secrétaire générale de l’Université a découvert une « horreur »  à son arrivée! Un irrespect total de la conservation et de l’usage des corps. Des dysfonctionnements scandaleux d’une administration qui avait pour devise sur son fronton « la mort au service de la vie ».

Et puis enfin l’hommage à Daniel Cordier, le secrétaire de Jean Moulin. J’avais lu son livre « Alias Caracalla » où il témoignait de son passé de résistant. J’ai aimé cet homme qui s’est toujours remis en question. Il était issu d’une famille d’extrême droite et s’est engagé auprès de de Gaulle contre les Allemands après le discours du 17/06 de Pétain. Il était antisémite puis, après avoir croisé dans la rue un vieux monsieur juif portant l’étoile jaune, il changera d’opinion immédiatement. Jean Moulin l’initiera à la peinture et à la connaissance de l’art. Et dans sa vie d’après, il créera plusieurs galeries et défendra la peinture contemporaine. Il ne dissimulera pas son homosexualité dans une époque où il n’était pas facile de l’avouer. Merci Monsieur !

Voici le tour des hommages ! Demain sera un autre jour, celui de l’ouverture des magasins. La consommation ira-t-elle bon train ? Je ne le saurai pas car j’attendrai des jours plus calmes pour déambuler dans les rues de mon quartier que je préfère endormi au petit matin.